Fable №36 — « Heureux qui travaille à un poste illustre : »

Heureux qui travaille à un poste illustre :
Cela même lui donne des forces,
Car le monde entier est témoin de ses exploits.
Mais combien est honoré aussi celui qui, caché dans l'obscurité,
Pour tous ses travaux, pour tout son repos perdu,
Ne se flatte ni de gloire ni d'honneurs,
Et n'est animé que d'une seule pensée :
Qu'il travaille au bien commun.

Voyant l'Abeille s'affairer autour d'une fleur,
L'Aigle lui dit un jour avec mépris :
« Comme tu me fais pitié, pauvrette,
Avec tout ton travail et ton habileté !
Vous êtes des milliers dans la ruche, tout l'été, à construire les rayons :
Mais qui donc, après, s'y reconnaîtra
Et distinguera ton ouvrage ?
Je ne comprends vraiment pas ce goût :
Travailler toute une vie, et avoir quoi en vue ?..
Mourir inconnue, comme tout le monde !
Quelle différence entre nous !
Quand, déployant mes ailes bruissantes,
Je vole sous les nuages,
Partout je sème la terreur :
Les oiseaux n'osent pas s'élever de terre,
Les bergers ne sommeillent pas près de leurs gras troupeaux ;
Ni les biches rapides n'osent, dans les champs,
Me voyant, se montrer ».
L'Abeille répond : « À toi la louange et l'honneur !
Que Zeus prolonge sur toi ses faveurs !
Mais moi, née pour travailler au bien commun,
Je ne cherche pas à distinguer mes ouvrages,
Mais je me console en regardant nos rayons,
Qu'il y a là au moins une goutte de mon miel ».